

## ETAIT-CE UN REVE ?.....

Soir de mai..... Nazareth baigne dans l'or d'un couchant superbe.. De molles vapeurs, encore tièdes, flottent sur les côteaux.... Au seuil de la porte, sur un siège d'osier rustique, dans l'atmosphère ouatée, la Vierge Marie repose.... Elle est là, sa tête penche, ses yeux se cloisent, la paix l'inonde, elle s'endort.... La Vierge dort, mais son coeur veille ! Les mystères à venir laissent tomber leurs voiles.....

Bientôt Jésus, le Fils béni, va revenir. Précédant Joseph, la tâche du jour accomplie, Jésus se hâte. Il longe le sentier posé comme un ruban au flanc de la colline; bénit, à sa coutume, l'onde verte des blés, le chant triste ou gai des oiseaux, les fruits pendant aux rameaux et la nature entière.....

Jésus avance, il est là.... ô surprise ! Sa Mère dort.... Sa mère songe: elle tressaille, elle frémit, elle sourit, elle s'éveille.....

—“O Mère, dit Jésus, la main aux lèvres, ai-je troublé votre repos ?” — “Non, mon Enfant, vous en avez béni le rêve; commencé dans la crainte il s'achève dans l'espoir..... — Mon Fils, vous qui savez, vraiment était-ce un Rêve ? — Mère, écoutez bien: Au sein du Père dans les cieux, je lis les décrets éternels, les secrets à venir que votre âme, ce soir, lisait dans les émois de votre songe. Oui, Mère bénie, le **Royaume des lys** est bien votre Royaume; aucune terre n'aura jamais pour vous les mêmes charmes; de ses campagnes animées, je vois monter vers vous l'encens du bel amour. Vos sujets y seront des preux, francs comme la vérité, fidèles comme la justice, braves comme l'honneur. Ils seront votre gloire. Quand vos yeux pleureront, par les Francs seront séchées vos larmes. Quand votre nom sera maudit, par eux il sera vénéré. Quand vos autels seront brisés, par eux ils seront restaurés. Quand votre image sera souillée, dans leur âme immortelle elle sera plus amoureusement gravée !

Les foudres de la guerre, un jour, hélas! ravageront votre domaine; vos enfants seront martyrisés et leurs frontières voleront en éclats; des torrents de fer et de feu inonderont leurs places fortées. L'heure de l'immense douleur sera l'heure de la suprême expiation et du pardon. La paix descendra bientôt du sein de la miséricorde et le Ciel redeviendra clément sur l'étendue de votre fief. Les bises cesseront leurs gémissements et leurs sanglots; les fleurs ouvriront leurs corolles sans crainte; les blés germeront plus beaux des sillons fécondés par la mort; des chants de triomphe éveilleront tous les échos. L'**Alleluia** de la victoire, que déjà, ô Mère, vous semblez entendre, est l'hymne du **Royaume des lys**: ce Royaume, le vôtre, ne périra jamais !.....”

Non, ce n'était pas un rêve.

T. I.

(Revue Franciscaine.)